

Chronique.

N savant ne nous avait-il pas laissé espérer, il y a quelques années, qu'il allait renouveler ou plutôt réaliser la légende de Faust? Grâce à un procédé ingénieux qui dérobaît à des animaux sains certain principe de vitalité pour le transmettre aux humains débiles — toujours le droit du plus fort — M. Brown-Séguard promettait à l'âge sénile une recrudescence de vigueur mentale et physique, à la jeunesse un épanouissement éternel à tous la lucidité de l'esprit, la santé intellectuelle, le génie puisés dans les entrailles des ... (pardon) des cochons.

C'était la fontaine de Jouvence accommodée au sens pratique de notre temps.

Cette fameuse et poétique fontaine dont on parla tant dans l'antiquité n'existait que dans les vers de quelques écrivains, tandis que maintenant, d'après la découverte du docte membre de l'Institut, le plus modeste bourgeois posséderait au bout de sa cour et sous la peau de *soie* de quadru pèdes éminemment utiles d'ailleurs, la source miraculeuse un peu moins solennelle et parfumée que se sont plu à nous la peindre de sublimes poètes.

Seulement, après un moment de curiosité, une singulière accalmie se produisit dans les ambitieuses espérances soulevées chez les peuples décadents par M. Brown-Séguard. L'humanité routinière se reprit à vieillir, à tremblotter, à radoter comme de plus belle, trouvant plus commode de suivre cette mode antique que de se faire des embarras pour tout révolutionner.

Les motifs les plus futiles quelquefois déterminent les résolutions les plus importantes.

Ainsi le vieillard courbé sous le poids des années, vivant d'une modeste rente et attendant tranquillement la mort, a dû se dire :

— Bah ! rajeunir ... Pourquoi ? D'abord, il me faudrait renouveler ma garde-robe. La coupe arrondie de ma redingote par derrière n'irait probablement plus à la cambrure d'un torse redressé. Puis, je reprendrais mon appétit d'autrefois ; et si ma vue s'améliorait, j'aurais la tentation de dépenser beaucoup de luminaire pour veiller tard et lire le soir ; j'achèterais les journaux ; je pourrais fumer cinq ou six pipes au lieu de deux ; enfin, mes moyens n'y suffiraient pas. Ma foi, autant rester comme je suis.

De même le père d'une nombreuse famille, ayant par des années de lutttes et d'efforts conquis une honnête aisance, s'est vraisemblablement fait ce petit discours :

— Me voilà arrivé à l'âge de me reposer. Mes garçons sous ma surveillance vont prendre la direction du commerce. Eulalie et moi nous sommes heureux et satisfaits, qui sait si une fois rajeunis — car il ne serait pas juste que je me payasse une inoculation sans lui en offrir une — qui sait si nous n'aurions pas l'idée de nous remettre à peiner pour ramasser encore davantage. Maintenant que je suis rendu au port, pourquoi me rejetterai-je dans les rapides ? Je me figure aussi que les enfants perdraient tout respect envers nous. Quand je demanderais en gambadant mes pantoufles à ma petite fille, la polissonne serait capable de me répondre :

— Vas-y toi-même.

Non. Ce n'est pas la peine d'essayer.

Et j'entends le célibataire grisonnant, assagi à grande peine par la goutte et l'expérience, murmurer à demi-voix pour trancher ses hésitations :

— Non, c'est inutile. Je me connais, je ferais encore des folies.

Quant à la question d'acquérir un plus grand développement intellectuel, la plupart se dirent en toute sincérité, tous se croyant des phénix : Tiens voilà l'affaire de mon ami, ce pauvre Un Tel.

Chacun eut comme cela ses raisons particulières de s'abstenir, de sorte que le pauvre Brown-Séguard en fut pour ses frais.

Sa paradoxale découverte n'en a pas moins été le point de départ d'expériences dont va bénéficier maintenant la foule ingrate et sceptique.

C'est ainsi qu'un médecin de Washington compose avec des cervelles de bœufs un élixir magique. Ce philtre, d'après son auteur, le Dr. W. Hammond, peut guérir en quelques jours les maladies du cerveau, certaines affections nerveuses voire même l'épilepsie, rendre instantanément à la vue affaiblie d'un vieillard ainsi qu'à ses facultés à demi-éteintes leur ancienne puissance.

Le célèbre docteur a fait tout récemment devant témoins une démonstration des étranges effets de la *Cérébrine*.

On put voir un homme de force ordinaire soulever sans efforts, cinq minutes après une injection